

***L'AVENTURE RÊVÉE* de Valeska Grisebach**

Un western bulgare nonchalant et féministe, justement primé au dernier Festival de Cannes.



Troisième long métrage de Valeska Grisebach – et premier en Compétition à Cannes, où il a remporté le prix du jury –, *L'Aventure rêvée* en rappelle une autre, italienne celle-ci : *L'Avventura* de Michelangelo Antonioni, événement du festival en 1960. La cinéaste allemande en reprend le principe de disparition d'un personnage-clé et d'enquête tournant à l'errance, mais plutôt qu'une variation moderniste sur le film policier, elle propose un western (ou plutôt un eastern) nonchalant et féministe, sis dans les confins orientaux de l'Europe, en Bulgarie, à la frontière avec la Turquie.

L'histoire commence avec Saïd, contrebandier têtu pris en étau entre deux factions mafieuses. Puis Saïd disparaît et Veska (extraordinaire Yana Radeva) prend le relais. Femme du cru, mûre et sûre d'elle, revenue dans la région diriger des fouilles archéologiques, elle se met à battre la campagne pour comprendre ce qui s'y trame.

Ce glissement de protagoniste est la plus belle audace de Grisebach : Veska s'impose aussitôt comme **une héroïne envoûtante, taiseuse, magnétique**, capable de s'asseoir à n'importe quelle table sans jamais perdre pied.

Ce qui captive ici constamment, c'est la précision du regard sur la Bulgarie post-soviétique, saignée par un capitalisme sauvage, et qui n'est pas sans rappeler la Chine des premiers Jia Zhangke. Sous les couleurs pastel et la langueur estivale circule une violence sourde qui ne se dissipe jamais, mais que la cinéaste finit par déjouer de la plus belle des façons : par la parole et la ténacité, deux qualités immenses pour une cinéaste.

Jacky Goldberg